



## EGYPTE

Les espoirs de liberté et de réforme axée sur les droits humains qui ont conduit le peuple égyptien à descendre dans la rue le 25 janvier 2011, ont été réduits à néant par des années de répression brutale et de lutte implacable contre toute forme de dissidence. La situation a définitivement basculé le 14 août 2013 lorsque les forces de sécurité, sous le commandement du Général Abdelfattah al-Sissi, ont attaqué les partisans du président Mohamed Morsi rassemblés sur les places de Rabaa et Ennahda au Caire, faisant entre 800 et 1000 morts. Très vite, al-Sissi s'est imposé comme l'homme fort de l'Égypte et a réussi à se

faire élire en 2014, puis à nouveau en 2018, remportant à chaque fois 97% des voix. De nouveaux amendements constitutionnels adoptés lui permettent de rester au pouvoir jusqu'en 2030 tout en faisant de l'armée « la garante de la démocratie, de la Constitution et du caractère civil de l'État ». Le régime s'est attaqué à toute opposition en commençant par les Frères musulmans. Les autres mouvements politiques démocratiques, de gauche ou laïcs, les minorités religieuses comme la communauté copte et les défenseur.es des droits humains subissent également la répression. Les autorités les accusent habituellement d'*assistance à une organisation terroriste*, d'*appartenance à un groupe terroriste* ou encore de *diffusion de fausses informations menaçant la sécurité de l'Etat*. Les autorités égyptiennes se sont servies du COVID-19 comme d'un prétexte pour conférer de nouveaux pouvoirs abusifs au président et intensifier les restrictions aux droits et aux libertés, arrêtant de façon arbitraire des défenseurs des droits humains, des militants pacifiques, des responsables politiques et des journalistes.



## PAKISTAN

Le Pakistan est une république islamique du sous-continent indien. Fondé par Muhammad Ali Jinnah le 14 août 1947, après des décennies de domination britannique, il entretient depuis toujours des relations difficiles avec deux pays voisins : l'Inde et l'Afghanistan. Le Pakistan compte plus de 190 millions d'habitants. Sa capitale est Islamabad, mais la plus grande ville du pays est Karachi avec plus de 20 millions d'habitants. Les zones tribales pakistanaïses, à

la frontière avec l'Afghanistan, ont longtemps été déstabilisées par les combats entre l'armée et les groupes islamistes radicaux qui y opéraient en toute impunité. La violence extrémiste a diminué au Pakistan, même si certains groupes restent capables de mener des attentats meurtriers. La population féminine de tout âge est particulièrement vulnérable : beaucoup de femmes sont interdites, par leurs maris et leurs familles, d'utiliser l'Internet ou même de posséder des téléphones portables. Plus de mille femmes sont assassinées chaque année dans des crimes d'honneur et une femme est violée toutes les deux heures, selon la Commission pakistanaïse des droits de l'homme. Nighat Dad, défenseuse des droits humains, a fondé Internet Hamara, un espace en ligne sûr pour les femmes. L'extrémisme islamique continue de sévir contre les groupes religieux minoritaires : musulmans ahmadis, chiïtes et soufis, hindou, chrétiens. La crise de la Covid-19 a détourné le peu d'attention des autorités et a laissé le champ libre aux groupes islamistes partisans de la loi sur le blasphème.